



LE RDV³

LE RENDEZ-VOUS TRIMESTRIEL



Dimanche 9 mai : 6^{ème} dimanche du temps pascal

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 23-29)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez ».

Lecture du livre des Actes des Apôtres (15,27 1-2.22-29)

Certains gens venus de Judée voulaient endoctriner les frères de l'Église d'Antioche en leur disant : « Si vous ne recevez pas la circoncision selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. »

Cela provoqua un conflit et des discussions assez graves entre ces gens-là et Paul et Barnabé. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude (appelé aussi Barsabbas) et Silas. Voici la lettre qu'ils leur confièrent : « Les Apôtres et les Anciens saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi. Nous avons décidé à l'unanimité de choisir des hommes que nous enverrions chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul qui ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir de manger des aliments offerts aux idoles, du sang, ou de la viande non saignée, et vous abstenir des unions illégitimes. En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage ! »

Psaume 66

Que ton visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; sur la terre, tu conduis les nations.

Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Que Dieu nous bénisse, et que la terre toute entière l'adore !

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean (21,10-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui m'entraîna par l'esprit sur une grande et haute montagne ; il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Elle resplendissait de la gloire de Dieu, elle avait l'éclat d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes gardées par douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la cité reposait sur douze fondations portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la cité, je n'ai pas vu de temple, car son Temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, et l'Agneau. La cité n'a pas besoin de la lumière du soleil ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière, c'est l'Agneau.

MYSTÈRE À CROIRE...

Tu te sens un peu faiblard ? Fais appel à l'Esprit Saint, ta connexion haut débit avec le Seigneur !



On ne le dira jamais assez ; en lisant ton RDVCube, tu es assuré(e) d'apprendre de bonnes nouvelles.

Aujourd'hui, la bonne nouvelle, c'est que même si Jésus n'est plus là physiquement, devant toi, il est tout aussi là, et ne demande qu'à demeurer, uni à son Père, auprès de toi, en toi.

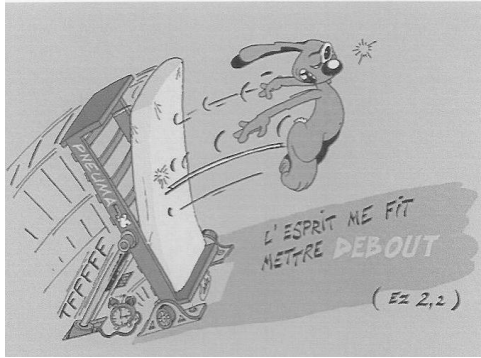
Imagine l'effet qu'ont produit ces paroles sur les apôtres au moment où Jésus, ressuscité depuis quelques semaines, leur annonçait à la fois :

- qu'il allait bientôt quitter ce monde pour entrer, dans son corps ressuscité, dans la gloire du Père,
- mais qu'il serait quand même toujours avec eux.

Ils ont dû un tout petit peu en perdre leur latin !

Mais comme toujours, Jésus donne des clés pour comprendre son message. Cette fois ci, elle est majeure : c'est la révélation de l'action de l'Esprit Saint, souffle intérieur, messager, protecteur, professeur, médiateur, qui nous anime de l'intérieur, et entretient notre connexion Haut Débit avec le

Seigneur. Attention, l'Esprit Saint n'est pas qu'une source d'énergie, c'est réellement une Personne divine, qui prend toute sa place auprès du Père et du Fils dans la Sainte Trinité. Le Don de l'Esprit Saint est un Don de Dieu.



On ne parlera jamais assez du soutien indéfectible qu'il nous apporte. Il nous aide véritablement à nous mettre debout et accompagne toute notre vie de Chrétien.



A l'approche de l'Ascension et de la Pentecôte, que Jésus nous annonce dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous comprenons que ce n'est pas dans le ciel que nous devons chercher Dieu, mais au plus profond de nous-mêmes, là où il demeure vraiment pour l'éternité !

MYSTÈRE À CÉLÉBRER...

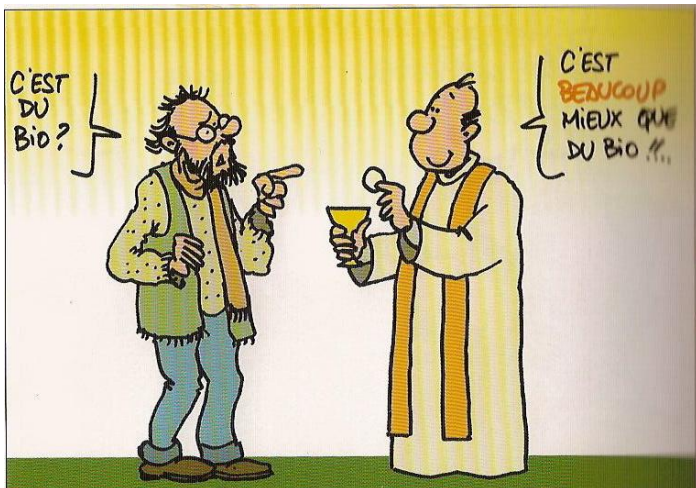
L'eucharistie : pourquoi du pain et pas du riz ou des chips ?

Pourquoi du pain et pas du riz ou du mil ou des chips ? La question n'est pas nouvelle. Déjà au XVIème siècle, les jésuites en Chine avaient entrepris de célébrer l'eucharistie avec du riz et du thé. Le raisonnement est à peu près le suivant :

- Ce qui compte, c'est l'esprit et non la lettre.
- Or ce que Jésus a voulu faire, c'est prendre la nourriture de base de son pays et de son temps.
- On entre donc dans l'esprit de Jésus si on utilise la nourriture de base du pays où l'on se trouve.

L'Eglise a toujours rejeté ce genre de raisonnement. L'Eglise plante ses racines dans la réalité de la vie de Jésus, qui était un juif du 1^{er} siècle et non un Chinois du XVIème siècle, un Gaulois du IIIème siècle ou un Africain du XXIème siècle. On ne peut pas évacuer l'histoire et la réalité de l'Incarnation. Sans quoi sans doute il faudrait célébrer aujourd'hui l'eucharistie avec des frites et du soda ! On ne peut psychanalyser le Christ en prétendant connaître ce qu'il a voulu faire par-delà ce qu'il a fait.

L'Eglise respecte les choix de Dieu, car ils sont tous emprunts de sa Sagesse infinie. Elle respecte le fait que Jésus ait choisi l'eau pour baptiser et non le feu ou le vin, que Jésus ait choisi des hommes comme apôtres et non des femmes, que Jésus ait pris du pain et du vin, et non d'autres aliments lors de son dernier repas.



Le dernier repas du Seigneur a été un repas pascal. Jésus y a rompu, conformément à la liturgie juive de la Pâque, du pain azyme (c'est à dire sans levain). C'est pourquoi l'Eglise utilise du pain azyme pour célébrer l'eucharistie. Elle manifeste ainsi l'enracinement du christianisme dans le judaïsme et sa fidélité au témoignage de la vie de Jésus.

« Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes, écrit l'Apôtre Paul. Car notre Pâque, le Christ, a été immolée. Ainsi donc, célébrons la fête, non pas avec du vieux levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de pureté et de vérité » (1 Co 5,7-8)

MYSTÈRE À VIVRE...

Dire : Merci !

Le mot grec « eucharistie » par lequel nous désignons la messe est un mot tout simple puisqu'il veut dire : « Merci » ! De nos jours encore, en Grèce, on entend ce mot prononcé dans la rue, dans les conversations courantes. Pour un service rendu on dit « *Euchrosto poli* », « Merci beaucoup ». Il n'est certainement pas inutile de rappeler que la messe, c'est d'abord et avant tout fait pour dire merci. C'est une action de grâce ! « Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce... ».

Cette semaine, en partant à l'école chaque matin, fais l'effort de te demander :

- En quoi puis-je rendre grâce à Dieu ?
- Quels sont mes motifs de remerciement,
- Comment vais-je unir ma prière à la grande prière du Christ qui s'écrie : « Père, je te rends grâce » (Jn, 11,41) ?

Et n'oublie pas que :

- Celui qui n'écoute pas ne peut entendre.
- Celui qui ne demande rien ne peut recevoir.
- Celui qui n'a pas faim ne peut être rassasié...

